

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES SÉANCES 3 - 4 - 5 - 7 ET DE LA FICHE ÉLÈVE 2**Séance 3 : L'univers merveilleux de Miyazaki p. 26**

1. Organisés en clans, les hommes vivent à la lisière de la forêt. Sédentaire et pastoral, le clan Emishi est dirigé par un conseil collectif dans le respect des prescriptions d'une chamane. Industriel et guerrier, le clan Tatara – qui a réellement existé – est soumis aux ordres de Dame Eboshi, maîtresse incontestée de la forteresse et de ses forges. Le cadre et les personnages humains de *Princesse Mononoké* renvoient à la période Muromachi (1392-1573) au moment où le Japon, passant du Moyen-Âge à la modernité, connaît d'importants changements économiques et sociaux. Les hommes de l'ère Muromachi, par le contrôle de l'acier, développent un sentiment de toute puissance vis-à-vis de la nature et commencent à perturber l'ordre naturel auquel ils se conformaient jusque-là.

2. Récit du passage du temps grandiose des dieux au temps incertain des hommes, *Princesse Mononoké* confronte humains et divinités dès le surgissement de Nago, dieu-sanglier dont le *kami* a été frappé d'un *tatari*. Touché à son tour par un *tsumi*, Ashitaka part à la recherche du dieu-cerf. Son périple le met en rapport avec les divinités de la nature, des animaux grandioses comme Moro la déesse-louve et Okkoto le dieu-sanglier ou de minuscules sylvains (*kodama*), esprits malicieux en forme d'osselets, sans sexe ni parole, qui entrent en transe à l'approche du dieu-cerf et expriment la vitalité de la nature.

3. Dernier bastion du merveilleux, la nature abrite toutes ces créatures. Ni bonne ni mauvaise, elle repose au cœur du film comme un centre vital. Attaquée, elle se défend et provoque la catastrophe finale, évocation des séismes et autres *tsunami* auxquels les japonais sont régulièrement confrontés. D'où la sensibilité que ce peuple entretient avec son environnement à laquelle participent la religion Shinto et l'expérience nucléaire. San et Ashitaka manifestent cette relation de vénération mêlée de crainte tandis que Dame Eboshi incarne la civilisation industrielle qui ébranle l'harmonie du monde.

**Séance 4 : Entrer dans le film p. 26**

1. Constituée d'un bref pré-générique et d'une première séquence *in medias res*, la séquence d'ouverture met en tension la forêt et le monde des hommes. La forêt, aux limites du cadre voire hors-champ tel un espace originel, est à l'image de la créature qui en jaillit, vivante, mystérieuse et monstrueuse, capable de violence et de destruction. Par opposition, obéissant à Dame Chamane et au Grand Ancien, établis dans un espace organisé en village, champs et avant-poste, les hommes forment une société sédentaire. La masse informe et mouvante du démon entre en conflit avec les lignes géométriques des constructions humaines (muret, tranchée, tour de guet) tandis que la mise en scène joue de la disproportion entre les hommes et la créature.

2. Monté sur Yakkuru, déjà à la lisière de la forêt, bondissant sur le muret de pierre, grimpant en haut de la tour puis affrontant Nago pour protéger les siens, Ashitaka à tout du héros épique, aventurier et courageux, caractère renforcé par la musique ample de Joe Hisaishi. Il est cependant un guerrier pacifiste qui interroge le dieu de la forêt devenu maléfique, avant de lui décocher ses flèches.

3. Lancé à fond de train à travers la forêt et détruisant tout sur son passage, le sanglier Nago, possédé par un démon, menace le village d'Ashitaka. Filmé dans des gros plans qui retardent son identification, fait d'une étrange matière sombre et grouillante entre la boue et la putréfaction, il provoque, chez Ashitaka comme chez le spectateur, un sentiment mêlé de curiosité et d'effroi.

4. Empreinte vive et proliférante du démon sur sa peau, la blessure qui marque Ashitaka incarne l'idée chère à Miyazaki d'une ambiguïté naturelle des hommes et de la nature. Les hommes cohabitent avec les divinités naturelles comme le suggère l'attitude de Dame Chamane vénérant la dépouille du dieu dévastateur. Figure de passeur, Ashitaka s'efforcera de préserver le lien nécessaire entre eux.

### Séance 5 : Métamorphoses et transformation p. 27

1. Le dieu-cerf cherche sa tête coupée par Dame Eboshi et volée par Jiko. Durant son avancée, la mise en scène multiplie les motifs de la propagation : la silhouette de la divinité se dresse vers le ciel ; la lave dévale les flancs de la montagne ; les guerriers se replient dans le fracas des armes, des cris et des hennissements des chevaux qui saturent la bande-son. Le montage alterné et rapide entre les plans serrés sur les humains et les plans d'ensemble à la mesure du dieu-cerf instaure urgence et tension.

2. L'élément liquide est omniprésent que ce soit dans les eaux du lac, la lave épaisse et visqueuse mais aussi irrépressible que l'eau, la matière gélatineuse et translucide du dieu-cerf ou le fluide vert gouttant de sa tête et débordant du bac où la conserve Jiko. Des teintes allant d'un marron volcanique au violet de la décomposition le disputent au bleu du lac et du ciel. Ainsi matières et couleurs élémentaires préparent l'espace filmique à la verte apocalypse que provoque la mort du dieu-cerf.

3. Comme la mort du dieu-cerf qui régénère le monde, la mise en scène fait coexister la sensation du vivant et la destruction. D'emblée la vitalité des gardiennes des forges qui anticipent le déferlement du dieu-cerf contrarie les restes de la bataille et la disparition des vaines constructions humaines (palissade et habitations en bois de la forteresse, grand toit en pierre). La mise en scène grandiose (musique emphatique, angles de prise de vue et point d'écoute déployant l'espace filmique) exprime les forces vitales sans limite de l'univers et l'avènement d'un monde nouveau.

### Séance 7 : De Miyazaki à Ovide p. 27

1. Phœbus (Apollon) poursuit Daphné parce qu'il est amoureux d'elle. Comme la jeune fille ne partage pas ses sentiments, elle cherche à s'enfuir mais il ne la laisse pas partir.

2. La jeune fille se transforme avec l'aide de son père, qu'elle implore durant sa fuite. (Son père est Pénéée, un dieu-fleuve.)

3. La métamorphose a lieu dans le troisième paragraphe.

4. Apollon déclare que le laurier sera son symbole après la transformation de Daphné en laurier : puisqu'elle ne sera pas sa compagne, il fait en sorte qu'elle soit quand même liée à lui pour toujours.

### Analyse

PARTIES DU CORPS DÉCRITES	VERBES EMPLOYÉS	ADJECTIFS ÉPITHÈTES OU ATTRIBUT DU SUJET	CHAMP LEXICAL DE L'ARBRE
« ses membres » ; « sa poitrine » ; « ses cheveux » ; « ses bras » ; « ses pieds » ; « sa tête ».	« envahit » ; « ceint » ; « poussent » ; « s'allongent » ; « sont fixés » ; « occupe » ; « demeure ».	« lourde » ; « mince » ; « délicate » ; « rapides » ; « solides ».	« écorce » ; « feuillage » ; « rameaux » ; « racines » ; « cime ».

### Langue

#### 1. Dans les phrases suivantes, dites si le verbe employé est un verbe d'état ou non.

1. Ici, apparaître n'est pas un verbe d'état.
2. Les verbes sembler et être sont des verbes d'état.
3. Devenir est un verbe d'état, mais comprendre n'en est pas un.
4. Regarder n'est pas un verbe d'état mais avoir l'air est une locution attributive.
5. Ici, le verbe rester est un verbe d'état, tandis que le verbe faire n'en est pas un.

#### 2. Soulignez tous les adjectifs de ce texte.

La forêt était verdoyante. Sur le sol, une mousse abondante et une herbe drue poussaient. L'herbe haute était parsemée de points colorés, légers et fragiles: des fleurs. Les solides racines profondément enfoncées dans le sol étaient visibles. Elles soutenaient de larges troncs, qui montaient vers le ciel. La lumière solaire parvenait dans la forêt par petites tâches, découpée par les épais feuillages, ce qui changeait le sol en un tableau vivant d'ombres chinoises.

#### 3. Quel est le champ lexical présent dans chacun des passages suivants ?

1. Métalliques, le bois, en verre coloré, en chêne, en pin, d'ardoise : champ lexical des matériaux de construction. (On peut également accepter le champ lexical de la maison, avec porte, fenêtres, plancher...)
2. Se délectait, avec délice, la dégustation, des plaisirs, savoureux, d'apprécier, meilleur : champ lexical de la gourmandise
3. Magique, enchanté, féérique, extraordinaire et surnaturelle : champ lexical du merveilleux.

### Pour écrire

#### 4. Soulignez tous les noms et ajoutez un adjectif qui mettra en évidence le contraste entre les deux éléments.

1. La déesse louve exaspérée s'approche de son ennemie menaçante.
2. Ashitaka, impuissant, essaie de les séparer, les combattantes enragées ne l'écoutent pas.
3. La forge sinistre de Dame Eboshi détruit l'accueillante et colorée forêt des animaux magiques.
4. L'immense pouvoir du dieu-cerf est pourtant impuissant face à la détermination vénale de Jiko.
5. Les sylvains, délicats et sensibles sont les premières victimes innocentes de ce carnage monstrueux.

#### 5. Remplacez le verbe être par un autre verbe d'état.

1. Ashitaka semble condamné par sa blessure.
2. Il paraît sûr que rien ne peut le sauver.
3. Il deviendra un monstre, comme Nago.
4. Il a l'air serein, mais de nombreux sentiments sont enfouis en lui.
5. Il demeurera dans cet état le plus longtemps possible pour essayer de terminer sa quête.

#### 6. a. Remettez les phrases de cette description dans l'ordre afin qu'elle soit organisée.

Les sabots de Yakuru lui permettent de courir facilement sur les rochers. Il a de fines jambes musclées. Le pelage sous son cou et son ventre paraît plus clair que le reste de sa robe. Sa longue fourrure rousse fait de lui un animal remarquable. Son corps ressemble à celui d'un cerf à poils long. Cependant, sur sa tête on remarque deux longues cornes crénelées qui s'arrondissent vers l'arrière : cette caractéristique fait plutôt penser à un bouquetin. Son museau délicat et ses grands yeux ronds révèlent son caractère : c'est un animal doux et dévoué à Ashitaka.

#### b. Comment avez-vous déterminé l'ordre des phrases ?

L'ordre des phrases est déterminé par l'organisation du paragraphe : on décrit Yakuru de bas en haut. Cet ordre est renforcé par la présence de mots de liaison (cependant) ainsi que la progression la progression linéaire renforce la structure du paragraphe.